

Quand les jeunes jouent collectif

« Contrairement à une idée reçue, les jeunes ne sont pas moins investis dans les actions collectives mais de façon plus courte et d'avantage vers le sport », révèle une enquête régionale sur l'engagement citoyen des 16-25 ans.

« Rien n'est plus précieux que d'être sur le terrain. Non seulement cela a du sens, mais c'est très enrichissant. » Juliette Zehnder, 23 ans, fera partie des jeunes qui témoigneront ce samedi à Besançon lors de la présentation de l'enquête sur l'engagement des 16-25 ans réalisée par le Crajep (Comité régional des associations de jeunesse et d'éducation populaire). Pour cette étudiante en sociologie, qui ne savait plus trop où aller une fois sa licence passée, le service civique qu'elle vient d'effectuer à l'UFCV a été un vrai déclic. « Je me suis investie au sein de l'association Mona Lisa qui lutte contre l'isolement des seniors et ça a été pour moi une vraie révélation. À tel point que je me dirige maintenant vers une licence professionnelle pour être coordonnatrice en

56

Selon l'enquête, le pourcentage de jeunes qui estiment que les élus ne prennent pas du tout en compte leurs propositions.



L'étude confirme que la plupart des jeunes qui s'engagent s'investissent dans le sport. Viennent ensuite l'éducation, la solidarité, l'action sociale et l'environnement..., loin devant la politique. Photo archives ER

service de gérontologie. »

Exemple parlant des conclusions de l'étude menée en 2015 sur un échantillon de 566 jeunes Franches-Comtois et dont voici les principaux résultats.

75 % des jeunes engagés dans une association

Parmi les jeunes consultés dans les quatre départements de Franche-Comté, 3 sur 4 étaient investis dans le tissu associatif. Un engagement avant tout synonyme pour 34 % d'entre eux de « construire ensemble et coopérer », de « don-

ner » à 28 %, d'être « force de proposition et acteur » pour 16 %, de « défendre des valeurs » pour 15 % et de « compléter ses revenus » pour 7 %.

Le plaisir comme moteur

S'agissant des principales motivations de leur engagement citoyen, ces jeunes évoquent à près de 80 % le plaisir. Viennent ensuite la pratique sportive (40 %), puis la solidarité et la capitalisation d'expérience en vue d'une professionnalisation (plus de 30 %), les notions de faire des rencontres, agir

en faveur de l'environnement et participer à l'éducation populaire étant mises en avant par environ 10 % des sondés.

Le manque de temps pour frein

« Un emploi du temps très chargé lié à la scolarité ainsi que l'importance de la réussite scolaire contraindraient les jeunes à ne pas s'impliquer dans d'autres projets », mentionne l'enquête. « Ils n'ont pas conscience que leurs expériences d'engagement ainsi que les compétences acquises dans ce ca-

dre peuvent être valorisées dans leur parcours de professionnalisation. »

Jusqu'à plus de cinquante heures par mois

Si le sport est le domaine dans lequel le plus de jeunes s'investissent (15 % des garçons et plus de 10 % des filles), ce n'est pas en revanche celui qui leur prend le plus de temps. Ceux engagés dans l'action sociale, l'éducation et la citoyenneté (entre 3 et 7 % des sondés) disent y consacrer plus de 50 heures par mois (soit plus d'une journée par semaine). Le temps consacré à l'engagement augmentant avec l'âge.

Valeurs

Interrogés sur les valeurs que représente pour eux la République, ils parlent de solidarité, liberté, laïcité, égalité, responsabilité et citoyenneté.

Propositions

Si 56 % estiment que les élus ne prennent pas du tout en compte les propositions des jeunes, et 39 % « pas vraiment », nombre proposent de « créer des espaces de rencontre et des temps d'échange pour à la fois former les jeunes à la politique et former les élus à la jeunesse ».

P. L.

> Les résultats de l'enquête seront présentés ce samedi à l'ENSMM de Besançon de 8 h 30 à 13 h, avec la participation de Sandrine Nicourd, sociologue à l'université de Paris-Sarclay. Ouvert à tous.